ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

PARTI SOCIALISTE S. F. I. O.

4e Circonscription : Canton Ouest - Cadours - Grenade - Léguevin

CHERES ELECTRICES, CHERS ELECTEURS,

Deux fois en sept ans j'ai été élu député par le corps électoral de la Haute-Garonne.

Trois fois depuis la Libération j'ai été élu Conseiller général par mes fidèles électeurs du canton de Toulouse-Ouest.

Aujourd'hui, c'est des électeurs de la 4e Circonscription faite des cantons de Toulouse-Ouest, Cadours, Grenade et Léguevin que j'attends le renouvellement du mandat législatif.

Une telle constance, une telle fidélité m'autorisent aujourd'hui à penser que les électrices et les électeurs qui jusqu'à ce jour m'ont accordé leur confiance me la consentiront une fois de plus à l'occasion de l'élection législative du 23 novembre 1958.

Candidat du Parti Socialiste S.F.I.O. je demeure solidaire et de ses réussites et de ses échecs. C'est dire qu'il me suffit devant vous de rendre compte du mandat législatif que vous m'avez confié et qui dans les deux cas n'a jamais pu être conduit à terme : une première fois par un Président du Conseil aux mains de la réaction et qui porte de lourdes responsabilités dans la politique marocaine, la seconde fois, par les factieux d'Alger lors du coup d'Etat du 13 mai dernier.

Mon assiduité aux travaux de l'Assemblée nationale défie toutes les critiques. J'ai su mériter l'estime de mes adversaires eux-mêmes qui m'ont donné maintes preuves de leur considération, en me nommant au scrutin secret Président de la Commission de la Production Industrielle et de l'Energie atomique; Haut-Commissaire à l'Organisation Commune des Régions Sahariennes; enfin, Juge à la Haute-Cour.

Ces enviables désignations m'ont permis au cours de voyages d'études en France et à l'étranger d'approfondir, de mieux connaître en même temps que les autres peuples leurs méthodes de travail, les applications pratiques des techniques les plus perfectionnées et des découvertes les plus récentes. J'ai pu voir et vérifier au Sahara l'énormité des prodigieuses richesses de son sous-sol qui, bien exploitées et mises au service de la Paix pour une plus grande expansion économique porteront la France à la tête des nations.

Attaché à mes devoirs de représentant du peuple je n'ai jamais eu recours à l'intrigue ni aux mauvais moyens qui déconsidèrent ceux qui en usent.

C'est pourquoi, en cette saison des juges qu'est la période électorale je reviens devant vous le front haut, fier du devoir accompli.

Je n'ai déserté aucun combat. Je suis l'inlassable lutteur que vous avez toujours connu et soutenu. Sur quelque front que ce soit, partout où il y a lutte pour le pain quotidien j'accours pour la défense des travailleurs. Les ouvriers et employés des grands établissements d'Etat : Cartoucherie et plus récemment Poudrerie nationale peuvent en témoigner. L'industrie aéronautique a pu apprécier mon action, mes interventions bénéfiques. Avec autant de discrétion que d'à-propos en particulier comme Président de la Commission de la Production Industrielle et Vice-Président de la Sous-Commission de Contrôle chargée de suivre et de vérifier la gestion des Sociétés nationales ou d'Economie mixte, j'ai pu contribuer au développement de l'O.N.I.A.

Ma sollicitude agissante s'est étendue aux Entreprises et initiatives privées qui ont toujours trouvé en moi un soutien fidèle.

En accord avec ses représentants qualifiés, j'ai pu hâter l'équipement culturel des divers ordres d'Enseignement aussi bien de l'Enseignement technique pour la construction de son Ecole nationale que de l'Enseignement supérieur avec les premiers crédits accordés il y a trois ans par l'actuel ministre de l'Education nationale pour la Faculté des Sciences. Les modestes mais si modernes écoles prototypes inaugurées par nos soins dans tout le département ne se comptent plus. Notre vigilance a pu de justesse éviter la suppression envisagée de l'Ecole nationale vétérinaire, orgueil de notre région.

Défenseur acharné du monde du travail : du paysan qui peine sur sa terre, de l'ouvrier d'usine astreint à un dur labeur, du prolétariat, de la fonction publique, des enseignants de tous ordres, des professions libérales, des artisans et boutiquiers, je n'ai manqué aucune occasion de prendre leur défense contre leurs adversaires ou leurs détracteurs.

J'ai vécu au milieu de la population de Saint-Cyprien les nuits tragiques et à force de ténacité j'ai pu contri-

buer à obtenir plusieurs milliards pour la défense de Toulouse contre les inondations. Chacun peut voir les grands travaux réalisés et ceux qui sont en cours.

La construction de logements a bénéficié de mon action comme Conseiller général de Toulouse-Ouest. Les rares voyageurs du « Sud-Ouest » transportés à Roguet sont avantageusement compensés par les nombreux locataires des « blocs » édifiés par le Conseil général à majorité socialiste. Le commerce avoisinant en profite.

Les prêts consentis ou la garantie d'emprunt du Conseil général ont permis de construire la « Cité du Combattant », celle des Ponts et Chaussées et de l'O.N.I.A., etc., etc.

Est-ce de la mauvaise politique cela ? Permettez à votre député, à votre élu, de ressentir une profonde satisfaction devant cette œuvre considérable de construction qui se poursuivra.

On ne peut exalter l'œuvre féconde du Conseil général sans y associer les membres de sa majorité socialiste animatrice de sa politique profondément humaine et parmi eux, à mes côtés, son doyen d'âge, mon ami DELILE, Conseiller général de Cadours, particulièrement attentif aux intérêts des paysans dont il est l'ardent défenseur au sein de notre Assemblée attentive à ses interventions aussi énergiques que sensées.

A cette majorité appartenaient il y a peu de temps encore, mes amis MOLINIER, maire de Léguevin et MARCHAND, maire de Grenade, qui ont marqué leur passage au Conseil général par des réalisations qui justifient leur retour parmi nous.

Ce sont ces hommes dont j'invoque la caution et l'amitié pour entraîner les populations de leurs cantons respectifs de Cadours, Grenade et Léguevin à grossir la majorité du candidat socialiste et à le placer en tête de la compétition le 23 novembre.

Les électeurs ruraux savent où sont leurs défenseurs.

Ce qui intéresse les populations rurales, les paysans, c'est le quantum, c'est le prix du blé, c'est la protection sociale, c'est l'assurance contre les calamités agricoles, c'est la coordination des prix industrie-agriculture, etc. etc. C'est en un mot la sécurité du lendemain qui importe pour le paysan.

Auteur d'un projet de loi devant l'Assemblée nationale demandant la création d'une Caisse nationale d'assurances contre les calamités agricoles, je partage avec mes amis socialistes la satisfaction d'avoir fait voter par le Conseil général le projet d'assurances contre la grêle dû à notre regretté collègue Pierre MARTY.

Mes amis et moi-même avons repris la gestion du canal de Saint-Martory, voté les mesures propres à faciliter les emprunts auprès de la Caisse de Crédit agricole lors des intempéries de 1956 ; multiplié le nombre des concours agricoles ; subventionné et réalisé tous les projets d'adduction d'eau ; achevé l'électrification des campagnes ; créé des foyers ruraux ; construit de nombreuses écoles, des dispensaires, aménagé des terrains de sport afin d'améliorer les conditions de vie à la campagne ; assaini par des travaux d'hygiène bien des villages reliés par des chemins et des routes mieux entretenus.

La jeunesse ne doit pas avoir un choix limité à la caserne et à la prison. Elle ne doit pas être condamnée à entrer dans la vie par la porte des deuils. Elle a droit à toute notre sollicitude, à notre soutien. Une société se déshonore qui laisse sa jeunesse inquiète, sans travail, sans possibilités. Il est affligeant de voir des jeunes gens n'avoir pas trouvé du travail avant plusieurs années. Le devoir s'impose a nous d'effacer cette honte qu'est l'abandon de notre jeunesse. On sait trouver de l'argent pour des buts moins nobles. Nos jeunes méritent les plus grands sacrifices.

A travers les complications internationales on perçoit trop confusément la volonté de Paix. Cette Paix n'a pas de plus passionné défenseur que le Parti socialiste. Sa claire vision des situations en a fait le précurseur de la paix en Algérie. Ses thèses ont enfin été adoptées. Le discours de Constantine reflète la motion du dernier Congrès socialiste d'Issy-les-Moulineaux. Nous souscrivons entièrement aux décisions prises.

Ceci nous amène à déclarer que nous tenons pour sacré les droits des Anciens combattants et prisonniers de guerre.

Nous plaçons bien haut les héros et martyrs de la Résistance sans qui les Français porteraient la livrée des nazis.

Pour que la République continue et son millésime nous importe peu, il faut que la réaction sache et comprenne que la France est républicaine, que la République se confond avec la Liberté. Il faut que la réaction renonce à ses jeux de massacre des gouvernements. Elle seule porte la responsabilité de l'instabilité ministérielle.

Chères Electrices, Chers Electeurs,

Pour une République sociale de plus en plus humaine et juste, pour la Paix pour la Liberté, Pour notre jeunesse qui a droit à la vie.

Votez « Socialiste ». Votez pour celui qui avec dignité a été déjà par vous choisi tant de fois.

Votez Eugène MONTEL.

LE COMITE ELECTORAL.

LE CANDIDAT :

Eugène MONTEL,

Chevalier de la Légion d'honneur
Maire de Colomiers
Président du Conseil Général — Député
Président de la Commission de la Production Industrielle
Haut Commissaire à l'Organisation commune des Régions sahariennes
Juge à la Haute-Cour

Remplaçant éventuel :

DARDÉ,

MAIRE DE CUGNAUX
Officier d'Académie.

IMP. DU COMMERCE - Toulouse